



La Victoire des Alliés.

Le 6 juin 1944 débute la plus grande opération amphibie militaire de tous les temps au large des côtes normandes : au soir, 156 000 hommes auront pris pied sur le sol français. Dans les jours, puis les semaines suivantes, des milliers d'autres venus des États-Unis, du Canada, de Grande-Bretagne, de Belgique ou encore de Pologne, prendront part à la libération de la France. Si l'action ô combien symbolique des 177 Français libres du fameux Commando Kieffer demeure célèbre, on connaît moins en revanche celles des hommes pour qui le débarquement constitue également un retour aux racines : les Canadiens-français.

Si le recrutement n'attire pas l'intérêt de la population québécoise, de jeunes hommes désireux de combattre pour la liberté s'engageront néanmoins dans les troupes royales canadiennes, certains à titre individuel dans des unités anglophones, d'autres rejoignant les régiments francophones le célèbre Régi-



La carte de la Bataille de Normandie.

ment de la Chaudière, unité de milice fédérale créée en 1936 et mobilisée dès 1939. Pour tous ces garçons, l'assaut sur les plages normandes constitue un formidable symbole, celui du retour au pays de leurs ancêtres. Ce sera aussi une immense émotion pour les populations libérées par ces « Tommies » qui parlent français, et avec les quels, bien souvent, ils se lieront d'amitié.

Ainsi, trois régiments francophones prendront part à la Bataille de Normandie : le Régiment de la Chaudière, le Régiment de Maisonneuve et le Régiment des Fusiliers Mont-Royal.

Le Régiment de la Chaudière, dont les hommes seront surnommés les « Chauds », débarque le 6 juin vers 8h45 sur le secteur canadien de Juno et affronte la 716<sup>ème</sup> Division d'Infanterie allemande, perdant au cours de la journée 120 hommes dont 15 tués.

Durant tout le mois de juin les Chauds se battent sans répit aux alentours de Caen avant d'entreprendre le 4 juillet la reconquête, avec d'autres unités canadiennes, de l'aérodrome de Carpiquet, défendu notamment par la 12<sup>ème</sup> Division blindée de la Waffen SS « Hitlerjugend » et qui tombera le 9. Le 17, le Régiment, enregistrant de lourdes pertes, commence la reconquête des faubourgs Est de Caen, pénétrant dans la ville en ruines le 30. Victime d'une erreur de frappe aérienne améri-



Carte du Conseil régional de Basse-Normandie.

caine le 8 août, les Chauds participent à l'encercllement de la Poche de Falaise avant d'être transférés le 30 aux alentours de Rouen. Le Régiment participera par la suite à la libération de Boulogne et de Calais avant de poursuivre vers les Pays-Bas. A la fin de la guerre, il enregistre 212 tués et 793 blessés.

Le Régiment de Maisonneuve débarque début juillet et connaît son baptême du feu le 19 au sud de Caen, jusqu'au 23. A la fin du mois, le Régiment compte 70 morts et 350 blessés. Le 8 août, il participe notamment à l'opération « Totalize » et à l'opération « Tractable » dont l'objectif est de repousser les Allemands au sud de Falaise, avant de relever les « Chauds » au nord-ouest de cette ville. Le 21, le Régiment entreprend une course-poursuite contre l'ennemi puis entre dans Rouen le 1<sup>er</sup> septembre, recevant de la part des « cousins » normands un accueil des plus chaleureux. Par la suite, le Régiment prend la route de la Belgique, puis des Pays-Bas et de l'Allemagne où il